pour remédier à la brûlure de la poudre à la quelle les foldats font si fouvent exposés: c'est par-là que nous terminerons cet article. " Aiant reconnu que le feu produit par les , matieres combustibles, développoit un , acide qui pénétroit les substances qu'on , exposoit à son action; que cet acide en , s'introduifant dans les métaux, augmen-, toit leur pefanteur absolue, & les con-, vertissoit en chaux, les quelles ne font, , à physiquement parler, que des fels vitri-, fiables; je partis de ce principe. & après " m'être brûlé, j'eus recours à l'alkali vola-, til; j'en mis fur la brûlure & la douleur ,, cessa quatre minutes après. Je fis la même , expérience sur quelqu'un qui avoit pris , un couvercle de creuset, qui ne venoit , que de quitter l'incandescence; il eut les . extrémités de quatre doigts brûlées; par , le moïen de l'alkali volatil, il fut fou-, lagé dans l'espace d'une demi - heure; le , lendemain, il n'y avoit plus vestige de , brûlure; depuis ce tems, j'emploie tou-, jours l'alkali volatil lorfque je me brûle. . L'alkali dégagé du fel ammoniac, par le " moien de la chaux, remédie plus promp-, tement à la brûlure que l'esprit alkali , volatil, & celui-ci plus promptement que , l'alkali fixe; mais tous les trois guérissent ., en s'emparant de l'acide concentré qui , avoit passé dans le corps pénétré par la , chaleur. L'alkali volatil est le plus grand reméde que la chymie ait produit à la , médecine, puisque c'est le contrepoison